

Méditation-Prière-Mercredi 07.09.2022



*La beauté dans la diversité !*

## **23<sup>e</sup> mercredi ordinaire**

**Première Lecture :**     📖 [1Corinthiens 7 25–31](#)  
**Psaume :**                 📖 [Psaume 45 11–12, 14–17](#)  
**Évangile :**               📖 [Luc 6 20–26](#)

N’oublions jamais que La Parole biblique est écrite à une certaine époque pour des communautés ayant leurs problèmes spécifiques, avec leur culture spécifique, auxquels ils voulaient transmettre leur expérience de foi.

Redécouvrons toujours qu’une méditation de La Parole n’est pas une réflexion intellectuelle et cérébrale d’un texte mais bien une relation de cœur à cœur avec la Parole qui m’interpelle et m’invite très personnellement à la conversion et la communion.

Il ne s’agit pas d’un « savoir sur » mais de « connaître » c.à.d. « un naître à ...».

Écoutons St. Paul aux Corinthiens.

### **Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1 Co 7, 25-31**

Frères,

au sujet du célibat, je n’ai pas un ordre du Seigneur,  
mais je donne mon avis,  
moi qui suis devenu digne de confiance  
grâce à la miséricorde du Seigneur.

Je pense que le célibat est une chose bonne,  
étant données les nécessités présentes ;  
oui, c’est une chose bonne de vivre ainsi.

Tu es marié ?  
ne cherche pas à te séparer de ta femme.  
Tu n’as pas de femme ?  
ne cherche pas à te marier.

Si cependant tu te maries, ce n’est pas un péché ;  
et si une jeune fille se marie, ce n’est pas un péché.  
Mais ceux qui font ce choix y trouveront les épreuves correspondantes,  
et c’est cela que moi, je voudrais vous éviter.

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité.  
Dès lors, que ceux qui ont une femme  
soient comme s’ils n’avaient pas de femme,  
ceux qui pleurent,  
comme s’ils ne pleuraient pas,  
ceux qui ont de la joie,  
comme s’ils n’en avaient pas,  
ceux qui font des achats,  
comme s’ils ne possédaient rien,  
ceux qui profitent de ce monde,

comme s'ils n'en profitaient pas vraiment.

**Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.**

Dans cette partie de sa lettre St. Paul donne ses réflexions et ses conseils, adaptés aux communautés et à ce qu'elles vivaient.

Mais où se trouve la pointe du texte ?

Pétri de l'essentiel, Paul a grandi dans cette expérience de foi que pour lui, **vivre c'est le Christ**. Et c'est cela qu'il veut faire passer.

Il nous dit et redit, aussi avec insistance et à répétition, de **discerner** ce que nous avons à vivre et cela peut prendre du temps.

**Chacun a son chemin de vie très personnel**. Le sien. Et une fois cette découverte faite il reste à s'y engager pleinement et avec fidélité, chaque jour à recevoir et à accueillir. Ne pas tergiverser et cultiver en nous cette vraie liberté intérieure sans accaparer l'autre ni me comparer à l'autre ni l'envier. Nous dessaisir de ces pulsions de domination, de possession, et grandir dans cette liberté relationnelle en laissant exister l'autre tel qu'il est et ne pas comme je voudrais qu'il soit. L'autre ne devient jamais ma possession, mon objet, mais il est au même titre que moi, sujet dans la création relationnelle harmonieuse et gratuite, réciproque.

Nous pourrions résumer cet extrait de lettre ainsi :

« *Découvrez qui vous êtes, vivez pleinement l'amour dans la vie qui est la vôtre, avec le CHRIST, dans une pleine gratuité jusqu'au bout en prenant votre juste place et en donnant la juste place à tout à chacun qui croise votre route d'humanité.* »

Et grandissant dans cette liberté intérieure nous pourrions chanter :

**Ps 44 (45), 11a.12, 14-15a, 15b-16, 17a.18**

**R/ Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.** (Ps 44, 11a)

**Écoute**, ma fille, regarde et tends l'oreille :

le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.

*Fille de roi*, elle est là, dans sa gloire,

vêtue d'étoffes d'or ;

on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;

on les conduit parmi les chants de fête :

elles entrent au palais du roi.

À la place de tes pères se lèveront tes fils ;

**Je ferai vivre ton nom pour les âges des âges :**

que les peuples te rendent grâce, toujours, à jamais !

Entendons de nouveau cette invitation à l'écoute.

Devenir des êtres de silence prêts à, non seulement entendre mais ÉCOUTER le murmure divin en nous qui ne cesse de gémir en disant que nous sommes des filles et des fils du Roi, des uniques, en qui Dieu trouve toute sa complaisance et sa joie.

Et comment ferons-nous vivre le nom de Dieu, c'est-à-dire comment deviendrons-nous irrésistiblement contagieux d'Amour, pour que Dieu puisse se manifester à travers nous ? Comment nous le mettrons au monde AUJOURD'HUI ?

Peut-être bien en créant en nous cette ouverture **en cherchant** continuellement **cette relation forte avec le Christ**. Cette relation christique déterminera spontanément et irrésistiblement toute relation.

Et c'est à cela que l'évangile de ce jour nous invite.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 6, 20-26

En ce temps-là,

Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :

« **Heureux**, vous **les pauvres**,

*car le royaume de Dieu est à vous.*

**Heureux**, vous qui avez faim maintenant,

*car vous serez rassasiés.*

Heureux, vous qui pleurez maintenant,

*car vous rirez.*

**Heureux** êtes-vous quand les hommes vous haïssent

*et vous excluent,*

*quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable,*

*à cause du Fils de l'homme.*

Ce jour-là, **réjouissez-vous, tressaillez de joie**,

*car alors votre récompense est grande dans le ciel ;*

*c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.*

Mais quel malheur pour vous, les riches,

*car vous avez votre consolation !*

Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant,

*car vous aurez faim !*

Quel malheur pour vous qui riez maintenant,

*car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !*

Quel malheur pour vous

*lorsque tous les hommes disent du bien de vous !*

*C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »*

Ici aussi il faut du discernement pour bien entendre et ne pas confondre la pauvreté avec la misérabilité.

Toute la Bible plaide pour la dignité humaine et s'oppose véhément à tout ce qui dégrade et abîme l'humain.

**Le pauvre** est celui qui ne se réalise pas tout seul mais qui se construit en **relation**.  
On ne devient pas « humain » tout seul.

Comme nous l'avons médité il y a peu de temps : Dieu désire se DONNER sans mesure à tout à chacun et à tous. Le pauvre est celui qui crée en lui le silence et l'espace pour l'accueillir, et fort de cette richesse et de son lien christique, il aspire à accueillir tout autre comme s'il accueillit le Christ.

Devenons de plus en plus attentifs au murmure de l'Esprit en nous qui fait grandir notre relation filiale et fraternelle.

Demandons ce cadeau pour nous, les uns pour les autres et pour le monde.

Bonne écoute !

Dora Lapière.